

**Zeitschrift:** Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse  
**Herausgeber:** Le messenger suisse de Paris  
**Band:** 4 (1958)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Nouvelles de Suisse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# NOUVELLES DE SUISSE

## La saison à Zurich.

La semaine des festivités zurichoises (juin) a été l'occasion d'inaugurer la nouvelle aile du Musée d'art qui porte le nom de l'industriel zurichois E.G. Bühlé, récemment décédé. Sa célèbre collection de tableaux y trouve place et a pu, pour la première fois, être présentée au public.

## Collection Oscar Reinhart.

Le Dr. Oscar Reinhart, collectionneur d'art réputé, avait stipulé, dans son testament, que sa galerie privée — l'une des plus riches collections européennes d'art ancien et moderne — deviendrait propriété de la Confédération suisse. Ce legs comprend aussi sa villa de Winterthur, qui deviendra musée officiel et abritera toute la collection.

## Semaine musicale de Braunwald (20-30 juillet 1958).

La 23<sup>e</sup> Semaine musicale de Braunwald sera placée cette année (du 20 au 30 juillet) sous le thème « La musique et la femme dans le cadre de trois siècles de musique européenne ». Des conférenciers de grande renommée donneront tous les jours des conférences et, quatre soirs durant, le chef d'orchestre suisse Hedy Salquin dirigera quatre concerts ; de nombreux artistes se feront apprécier comme solistes (piano, instruments à cordes, à vent et chant).

## Semaines internationales de musique de Lucerne (13 août-10 septembre 1958).

Les Semaines internationales de musique de Lucerne célébreront cette année leur 20<sup>e</sup> anniversaire. Le programme, particulièrement soigné, déroulera ses fastes du 13 août au 10 septembre 1958. A part l'Orchestre Suisse du Festival (concerts I à V), le Berliner Philharmoniker (concerts VI à VIII) et le Philharmonia Orchestra of England (concerts IX et X) ont assuré leur participation. Ernest Ansermet, Joseph Keilberth, Ferenc Fricsay, Lorin Maazel, Carl Schuricht, Herbert von Karajan, Otto Klemperer, Fritz Reiner et William Steinberg y tiendront tour à tour la baguette, et l'on entendra les solistes Arthur Rubinstein, Clara Haskil, Géza Anda, Rudolf Serkin et Rudolf Firkusny, Isaac Stern, Zino Francescatti, Wolfgang Schneiderhan, ainsi que Pierre Fournier. Rappelons, parmi les principales œuvres qui seront interprétées, le « Stabat mater » de Rossini, le « Psalmus hungaricus » de Kodaly, la « IX<sup>e</sup>

Symphonie » de Beethoven, les « Concerts Brandebourgeois » de Bach, ainsi que les « Saisons » de Vivaldi, etc...

## « L'Atome au service de la paix », Genève (1<sup>er</sup>-14 septembre 1958).

Le 2<sup>e</sup> Salon pour l'utilisation pacifique de l'énergie atomique aura lieu à Genève du 1<sup>er</sup> au 14 septembre. Les industries spécialisées de Belgique, d'Allemagne, de France, de Grande-Bretagne, de Hollande, d'Italie, de l'Union Soviétique, des Etats-Unis et de la Suisse, ont déjà réservé de considérables surfaces d'exposition. L'industrie anglaise a l'intention de présenter une impressionnante démonstration des résultats qu'elle a obtenus dans ce domaine, et elle occupera à elle seule une surface de 4.000 m<sup>2</sup> ; les industries françaises et américaines préparent également leur participation sur une base importante.

## Exposition internationale de l'alimentation, Lausanne 1959.

En 1959, aura lieu à Lausanne le 4<sup>e</sup> Congrès international de l'Association internationale de la distribution des produits alimentaires et, à cette occasion, une importante exposition internationale de l'alimentation sera organisée dans les halles du Palais de Beaulieu.

## Les 44 jurés pour le 14<sup>e</sup> Concours int. de Genève.

La liste des jurés du 14<sup>e</sup> Concours int. d'exécution musicale, qui aura lieu du 20 septembre au 4 octobre 1958 au Conservatoire de Genève, vient de paraître. Elle comprend, sous la présidence de M. Henri Gagnébin, les noms de 44 artistes éminents de différents pays, dont 9 de France, 9 de Suisse, 5 d'Allemagne, 5 de Belgique, 4 d'Autriche, 4 d'Italie, 3 des Etats-Unis, 2 d'Angleterre, 2 de l'U.R.S.S. et 1 d'Israël. La Radiodiffusion suisse a également désigné ses représentants dans le jury.

Plus de 800 demandes de renseignements et un certain nombre d'inscriptions de tous pays sont déjà arrivées au Secrétariat du concours. On peut donc conclure que l'intérêt auprès de la jeunesse musicale internationale est à nouveau très grand et que la participation sera encore une fois forte.

Délaï d'inscription : 15 juillet 1958. Les prospectus ainsi que tous renseignements sont donnés gratuitement au Secrétariat du concours, Genève, Conservatoire de musique.

## LES PRIX DE COMPOSITION du JOURNAL d'YVERDON :

Comme chaque année, le Journal d'Yverdon récompense par un prix quelques-unes des meilleures compositions scolaires de l'année, qui lui sont remises par nos établissements d'instruction publique.

1<sup>er</sup> PRIX : Francine de Senarclens, V<sup>e</sup> classe.

2<sup>e</sup> PRIX : Hugo Maeder, VI<sup>e</sup> comm. ; Anne-France Chavannes, IV<sup>e</sup> cl. ; Marie-Ca Dolivo, III<sup>e</sup> cl. ; Sylvie Correvon, III<sup>e</sup> cl. ; Antoinette Péguiron, I.

Une mention spéciale à l'ensemble de la V<sup>e</sup> cl. pour la qualité des nombreux textes soumis.

1<sup>er</sup> prix :

### " Orientation Professionnelle "

par Francine de Senarclens (1)  
(V<sup>e</sup> cl.).

Un dimanche soir, toute la famille était réunie, les fronts nuageux (à couvert), les têtes longues d'au moins cinq centimètres de plus que d'habitude. Monsieur Père, le front barré à la règle (d'une main tremblante), avait l'air très sévère ; Madame Mère portait sur ses genoux une robe à finir (elle n'avait plus que les boutons à poser, le reste avait été fait en une matinée, deux mois et six jours auparavant), car elle n'aimait pas rester inactive ; la grande sœur, honorable médecin pratiquant depuis quatre jours, était plongée dans la lecture des causes, conséquences et résultats du cas extrêmement grave d'un de ses patients, sujet à une diarrhée d'une violence exceptionnelle. Un cigare et un veston de tweed annonçaient le fervent admirateur de Maurice Garçon qu'était le grand frère. Et enfin, l'héroïne de l'histoire, la toute charmante Sidonie-Françoise-Marie-Chantal Dupont, les yeux baissés sur ses mains posées sur des genoux accrochés sur ses pieds étranglés dans des chaussures dernier cri, regardait fixement le rose légèrement brillant de ses ongles.

Quand le silence fut établi, la voix de Monsieur Père, extraordinairement calme, avec pourtant une petite pointe d'émotion, s'élevant au-dessus des têtes recueillies, ouvrit les débats :

— Maintenant, Sidonie, c'est le moment de décider, il faut te choisir

un métier. J'estime que l'ophtalmologie est une belle profession, faite pour une femme, et qui exige de l'habileté. Je crois avoir reconnu chez toi de telles aptitudes.

La douce voix de Madame Mère ajouta :

— Vois-tu, ma chérie, la médecine est un noble métier, dans toutes ses branches. C'est une science qui contribue à faire avancer le Progrès, en sauvant des vies humaines.

— Ah oui, tu trouves amusant de passer la fin de ses jours dans un poumon d'acier, sous le prétexte d'être sauvé ? Je préfère encore mourir tout de suite et que c'en soit terminé.

— Sidonie, je te prie de parler respectueusement à ta mère, il n'est pas question de poumon d'acier pour un oculiste, et ta remarque n'est pas pertinente. Les progrès de la médecine sont considérables et c'est un métier qui rapporte beaucoup. Demande à ta sœur. De plus, il est admirable de rendre la vue à des aveugles, d'améliorer celle des myopes.

— Oh ça certainement ! Quant à l'argent, elle en a de l'expérience, ma sœur : elle en est au moins à son deuxième client. Du reste, ça ne m'intéresse pas d'être toubib, et...

— Oh, comme tu es grossière ! reprend la voix douce.

— Ca m'est égal, je veux être hôtesse de l'air, voir du pays, appren-

(1) Rappelons que Francine de Senarclens est la fille de M. de Senarclens, qui fut directeur de la Chambre de Commerce Suisse.

dre la géographie (qui n'est ennuyeuse qu'à l'école) par la pratique, connaître les mœurs africaines, américaines, ne pas rester tout le temps dans le même sale petit bled, savoir les...

— Sidonie, je t'en prie, parle correctement ; je ne sais pas si c'est au collège que tu as appris ce langage, mais tu en changeras bientôt, c'est moi qui te le dis.

— Ma chère Sidonie, dans la vie, il faut être calme, pondéré, réfléchi. Il n'y a rien de pire que d'être toujours pressé, n'est-ce pas, docteur ? demanda Arthur à sa sœur.

— Oui, maître, répondit Ernestine.

— Tu sais, ma chère, que d'être hôtesse de l'air, c'est très bien, mais on attrape des maladies très graves, comme la fièvre jaune, le ténia, la grippe asiatique ou espagnole, la peste, le choléra, le scorbut, la typhoïde, la danse de Saint-Guy, la maladie du sommeil, le zymosis, le tic...

— Mais oui, on sait bien que tu es très savante. Quant à toutes ces maladies, la moitié est imaginaire, l'autre se guérit, et pour la troisième, il y a des vaccins. Euh, pardon, ça fait un et demi, mais ça n'a pas d'importance, ça dépend de la grosseur des demis. Mais avec tout ça, tu ne parles pas des beautés tropicales, de la fleur carnivore, des jolis petits nègrillons, des négresses à plateaux ? C'est le plus beau. Ah, les voyages, la culture, les paysages ! Tiens, je vous enverrai des photos, comme ça vous serez contents ?

— Ma chère Sidonie, tu oublies quelque chose, intervient la voix de Monsieur Père, qui s'était un peu impatienté ; le métier d'hôtesse de l'air est un métier affreux. Une stewardess est une servante de café ; et même pas sur le plancher des vaches. C'est horrible de devoir faire la cuisine, apporter à manger, donner des couvertures, cirer des chaussures, et tout ça quand ça balance ; pour le pays à voir, les mœurs à apprendre et les amis à se faire, quand tu arriveras à une escale, tu y passeras une nuit et repartiras, tu devras rester à la base, pour éventuellement faire des remplacements, tu ne pourras rien voir, ou du moins presque rien. Pour connaître les coutumes des indigènes, il faut vivre parmi eux assez longtemps pour gagner leur confiance. Et puis il ne faut pas oublier une chose, c'est qu'il faut savoir plusieurs langues vivantes,

avoir une constitution très forte, et n'être pas sujet à des maux de cœur, sinon c'est la catastrophe. Non, ma chère fille, tu n'es pas faite pour cette vie, réfléchis-y et mets-le toi dans la tête.

— Du reste, je voudrais bien savoir quel peau-rouge tu nous en ramènerais comme mari, quels enfants oranges ça te donnerait, dit la grande sœur, sentencieusement.

Sidonie refoula ses larmes. Quels parents ! Ne pouvoir même pas faire ce que l'on veut, à quinze ans, ne pas pouvoir choisir soi-même ce qu'on veut faire toute sa vie ! Mais maintenant, la discussion était close, et, à bout d'arguments, elle se tut. Quelque temps après, elle alla conter son gros chagrin et épancher ses larmes sur l'épaule de René qui l'attendait en faisant les cent pas dans la rue.

F. DE S.

## NEUCHÂTEL

MESSIEURS,

Il nous a été recommandé de distribuer aux Neuchâtelois de France, de Paris en particulier, un certain nombre d'exemplaires de la *Revue Neuchâteloise*, organe culturel, publié tous les trois mois, et reflétant la vie du canton de Neuchâtel et de la Suisse romande, dans le domaine des Arts, de la pensée d'une part, dans le domaine de l'économie et des problèmes régionaux, d'autre part.

Dans ce but, nous serions heureux d'avoir le nom et l'adresse de nos compatriotes qui pourraient avoir plaisir et intérêt à recevoir cet envoi (à titre gracieux, bien sûr).

L'intention de cette propagande est de resserrer les liens entre les Suisses de l'étranger et le pays, elle n'a aucun caractère commercial.

Avec nos remerciements, nous vous prions de croire, Messieurs, à l'expression de nos sentiments distingués.

*Revue Neuchâteloise,  
Centre-ville, Le Locle.*

## MONTREUX

Montreux est l'une des stations suisses les plus importantes. La tradition de son hôtellerie et une situa-

tion très favorable lui assurent une renommée que l'on peut qualifier de mondiale, comme aussi la fidélité d'une clientèle nombreuse, malgré les conflits et les crises qui ont assombri ce dernier demi-siècle.

Ainsi, 154.794 hôtes sont descendus dans ses cinquante hôtels en 1957. Et trois sur quatre d'entre eux venaient de l'étranger. Le tourisme montreusien est d'abord estival, puisque, durant les quatre mois de l'été passé, on a dénombré 108.352 clients dans ces mêmes établissements. Relevons pourtant que, depuis quelques années, on s'efforce de développer le tourisme hivernal dans la région montreusienne, en particulier aux Rochers-de-Naye et à Jaman qui, à 2.000 mètres d'altitude, ne sont qu'à 55 minutes de Montreux (altitude 400 mètres), grâce à un chemin de fer à crémaillère de conception très hardie.

En plein été, la grande station lémanique offre de nombreuses distractions à ses hôtes. Ils ont le choix entre les plaisirs du sport-golf, tennis, bain à la piscine ou sur l'une ou l'autre plage du littoral, équitation, yachting, ski nautique, etc..., les joies de la promenade dans des sites aussi variés que pittoresques, celles bien différentes du Casino et des autres boîtes de nuit de la station, ou bien encore des caves fraîches et accueillantes, dont celle de « Fanchette » a acquis une réputation sans doute internationale. Plusieurs manifestations artistiques, folkloriques ou sportives rythment la « saison ». Mais la plus importante est sans conteste le « Septembre musical ».

Montreux s'honore en effet d'organiser l'un des festivals musicaux les plus riches d'Europe. Douze concerts symphoniques sont par exemple au programme du prochain « Septembre musical », auxquels collaboreront l'Orchestre National de Paris, l'Orchestre de Radio-Munich et l'ensemble de la N.D.R. de Hambourg, deux chœurs et des artistes aussi célèbres que Paul Klecki, Eugen Jochum, Sir John Barbirolli, Georges Szolti, André Cluytens, Josef Krips, Pierre Monteux, Carlo-Maria Giulini, Igor Markevitch et Hans Schmidt-Isserstedt, du côté des chefs, et Alexandre Brailowsky, Nathan Milstein, Hans Fischer-Diskau, Pierre Fournier, Arthur Rubinstein, Zino Francescatti, Isaac Stern, Robert Casadesu, Wilhelm Kempff,

Claudio Arrau, Teresa Stich-Randall, du côté des solistes.

Les dirigeants de l'Office du tourisme de Montreux souhaitent offrir une grande exposition au public international, en sortant des chemins battus. Ils l'ont trouvée en s'adressant à l'Union française des arts du costume et à M. Boucher, conservateur honoraire du Musée Carnavalet. Une fois de plus Montreux s'est ainsi tourné vers la France, pour rendre hommage au bon goût et à la beauté. Fruit d'une collaboration franco-suisse placée d'emblée sous le signe de l'amitié, l'exposition « Paris, deux siècles d'élégances » est promise à un beau succès.

**POUR  
 Vos Réceptions  
 Vos Fêtes**

**UTILISEZ  
 NOTRE**



**DÉPLACEMENT  
 SERVICE**

*Buvez*

**PROCHASSON**

**VINS FINS**

**LIVRAISON  
 A DOMICILE**

Tous  
assortiments,  
par 12  
bouteilles



**UNGEMUTH**

**76, r. d'Alsace, COURBEVOIE.**

Tél. DÉFense 02-29